



SEMINAIRE SMART-LERECO

Damien Rousselière

(Agrocampus Ouest, UMR GRANEM)

“La biotechnologie est-elle (plus) acceptable quand elle permet de réduire les traitements phytosanitaires ? Comparaison de l’acceptabilité entre deux techniques du génie génétique à partir d’un modèle d’équations structurelles multiniveau”

Résumé :

La réduction de l'utilisation des pesticides est une des raisons évoquées par les européens pour accepter les nouvelles techniques du génie génétique. A ce titre les nouvelles méthodes de biotechnologie via la transgénèse (transfert horizontal de gènes) ou la cisgénèse (transfert vertical de gènes) du pommier, utilisateur traditionnellement important de traitements phytosanitaires, sont susceptibles d'être bien accueillies par le consommateur suivant les promoteurs de ces techniques. Afin de vérifier l'acceptabilité de ces techniques au coeur des nouvelles stratégies des entreprises d'agbiotech, tout en étant toutefois l'objet d'intenses débats juridiques (assimilation ou non de la technique cisgénétique à la technique transgénétique) et économiques (application ou non d'un label spécifique, surcoût supporté ou non par les productions « traditionnelles »), nous mobilisons les données de l'Eurobaromètre 2010 73.1 sur la science. Un modèle multiniveau d'équations structurelles est estimé afin de tenir compte de la multidimensionnalité de l'acceptabilité et des effets individuels, nationaux et européens. Les résultats soulignent la persistance de différences nettes entre pays européens et, tout en relevant une forte défiance, une relative plus grande acceptabilité du transfert vertical de gènes comme modalité de réduction des traitements phytosanitaires, par rapport au transfert horizontal.